

VALLEE DU CINEMA

2021

Maison d'enfants la Vallée / LALINDE

Projet artistique réalisé par les Compagnies Ola et Las Cercanias

Culture^(s)
& jeunesse

un programme coordonné par l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord





Culture(s) et Jeunesse

Dans l'objectif de répondre à une forte demande, l'Aide Sociale à l'Enfance du Conseil départemental et l'Agence culturelle départementale ont élaboré en juin 2017 un dispositif d'expérimentation artistique dédié aux jeunes accueillis au sein des établissements éducatifs de la protection de l'enfance.

Le dispositif permet d'élaborer des projets s'adressant à un ou plusieurs groupes de jeunes au sein d'une structure.

« Culture(s) & Jeunesse » vise à rendre l'art accessible, à se familiariser avec les différentes formes d'expression artistique contemporaine à travers des parcours de découverte d'œuvres (sorties culturelles). Il stimule la créativité par des ateliers de pratique qui se terminent par une restitution.

Il privilégie, dans sa méthodologie, la co-construction, la reconnaissance de chacun des acteurs dans ses domaines de compétences.

Les projets sont ainsi élaborés « sur mesure » et dans la durée avec les jeunes, les équipes des établissements éducatifs de la protection de l'enfance, l'Agence culturelle et les artistes.



LE MOT DE LA DIRECTION

Synopsis :

Une rencontre improbable entre un groupe de jeunes, inondés, saturés, de vidéos et d'images instantanées et de réseaux sociaux et une équipe de créateurs, les compagnies OLA et Las Cercanías passionnées de cinéma qui travaillent en super 8, format que l'on pourrait penser obsolète.

Moteur !

La Maison d'Enfants La Vallée prête un cadre parfait pour cette rencontre.

Les jeunes acceptent avec enthousiasme d'être les auteurs du scénario et les acteurs endossant sans hésiter le rôle de vedettes.

Une équipe d'éducateurs au casting, à la direction d'acteur, au soutien dans la création du scénario et au coaching des vedettes.

La direction à la co-production avec l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord.

La compagnie OLA et Las Cercanías en tant que conseillers artistiques, et à la réalisation technique, son, image, post production et réalisation de l'affiche.

Pour finir par susciter la complicité du Cinéma du Buisson pour une projection en avant-première.

Coupez ! et clap de fin. A suivre...

Eric Devemy
Directeur

La Maison d'Enfants La Vallée est une Maison d'Enfants à Caractère Social qui regroupe 4 services éducatifs regroupés sur trois sites (Lalinde, Castelnaud et Mouleydier).

- **Sur le site de Lalinde**
 - les services administratifs
 - le placement familial 40 places
 - un internat de 22 places.
- **Sur le site de Castelnaud**
 - un internat de 22 places.
- **Sur le site de Mouleydier**
 - le Placement Éducatif à Domicile 28 places

Le film a été réalisé par le groupe d'enfants avec l'équipe éducative de l'internat de Lalinde.

L'internat de Lalinde est un espace collectif de socialisation où se partagent et se travaillent les règles de civilité et les valeurs de l'humanité. Une équipe de professionnels assure la prise en charge éducative de chaque enfant.

La vie en internat est rythmée par des repères communs du lever au coucher.

Une offre importante d'activités éducatives, sportives ou culturelles externes comme internes est proposée aux jeunes accueillis.

Vivre ensemble c'est apprendre à grandir pour mieux atteindre les chemins de l'autonomie.

L'équipe éducative accompagne les enfants dans leur scolarité, insertion sociale et professionnelle.

Dans le cadre du placement, un travail important est effectué avec les familles pour améliorer les relations parents /enfants et viser à plus ou moins long terme le retour de l'enfant dans sa famille.



LE PROJET «VALLÉE DU CINÉMA»

Une co-production

Las Cercanias / OLA / Maison d'Enfants la Vallée / Agence culturelle Dordogne-Périgord

Le projet Vallée du Cinéma est né de l'envie de poursuivre un travail de création cinématographique partagé avec les jeunes du Collège Henri IV de Bergerac en 2020. Nous avons réussi notre pari de la pellicule comme support central pour aborder la question du cinéma. La MECS de Lalinde a immédiatement manifesté son enthousiasme à l'idée de proposer cela à ses jeunes résidents et équipes.

Chacun a ses envies, ses contraintes, ses exigences. Il faut faire groupe autour du projet par la rencontre : on entre dans un lieu de vie, dans une communauté dont nous ignorons tout.

Et pour briser la glace s'il en est, nous débarquons avec tout notre matériel avec l'idée de présenter la pellicule comme des serpentins, les caméras comme des jumelles, le projecteur pour les acrobaties en ombres chinoises et autres dessins animés. Nous parlons de tout le travail que nous allons devoir faire ensemble avant de pouvoir fouler le tapis rouge et nous installer en salle de cinéma.

L'équipe artistique

The image features a solid teal background. A horizontal white dotted line is positioned near the top, extending from the left edge towards the center. Another horizontal white dotted line is positioned near the bottom, extending from the right edge towards the center. The text 'ECHOS' is written in a large, bold, white, sans-serif font. Below it, the words 'du projet' are written in a smaller, white, sans-serif font.

ECHOS
du projet

RENCONTRE ET INITIATION

Première rencontre entre les artistes intervenants, l'équipe encadrante et les jeunes volontaires (et futures stars de cinéma). Le panel très large de leurs âges (7 à 18 ans) apparaît au départ comme une contrainte importante. Mais le groupe constitué paraît déjà complice et soudé autour de l'envie de faire ce film ensemble.

Nous avons une séance de présentation du projet et des outils cinématographiques.

La caméra mécanique et sa cartouche super 8 font leur effet... C'est trois minutes de film en quinze mètres. Et il faudra attendre le développement pour le voir. Sauvage matière première à ne pas laisser filer.

Avec tout le matériel nécessaire, on parle des questions inhérentes au support pellicule, du tournage caméra mécanique à la numérisation, en passant par le laboratoire et la projection. La manipulation des caméras, pellicules et autres matériels suscite dès le départ beaucoup de curiosité.

Grâce à ces échanges, on aborde peu à peu la question du scénario, le découpage, le cadrage, le montage etc. Cette partie plus théorique est accompagnée de projections en pellicule et d'extraits vidéos tirés de films. Par exemple, pour aborder la question du montage, nous projetons quelques bobines de rushes d'un film existant avant et après le montage, et montrons comment réfléchir à la construction du récit puis au découpage du film.

Quel régal de découvrir les capacités et intérêts parfois insoupçonnés des jeunes que l'on accompagne : intérêt pour la mise en scène, plaisir à être acteur, capacité à construire un scénario. Arriver à s'intégrer dans un groupe autour d'un objectif commun : la création d'un film. Et aussi supporter les longueurs, l'attente d'être filmé, patienter.



175 S
1720 S
1772 S
1475

L'ÉCRITURE : ÉCLOSION D'UN MONDE

Les jeunes expriment dès le départ le désir de montrer aux spectateurs que leur foyer n'est pas une prison, que l'habiter ne leur ferme pas de porte, au contraire. Ils pratiquent comme tous les jeunes de leur âge des activités extra-scolaires, ils participent à la vie de la cité, ils vont et viennent, ils partagent une vie commune et surtout une vie sociale. Ils ont saisi la perche : ici tout sera (presque) possible pour affirmer leur diversité. Le film les porte à l'écran et ils prennent les décisions ensemble pour exprimer une vision commune du monde.

C'est pour cela que nous avons fait le choix du repas partagé pour élaborer l'histoire qu'ils voulaient raconter. Certains nous parlent de lieux qu'ils occupent, qu'ils traversent, qu'ils aiment, ils nous parlent d'ambiance à créer, ou d'actions à mettre en scène. A travers les expériences de chacun, la toile se tisse et bientôt l'idée surgit : pour traverser tous ces lieux qu'ils veulent montrer au monde, ils décident de mettre en scène la disparition de l'une d'entre eux. Tous se regrouperont peu à peu pour la retrouver. Le corpus de lieux et de situations est là. Les grandes lignes sont tirées. Les lieux de tournage déterminés. Les dialogues ne sont pas écrits. Les éducateurs ont trouvé judicieux de sortir d'une pratique d'écriture qui les ramènerait trop à du scolaire. Pratiquons surtout l'imaginaire !

Et enfin voir l'œuvre
achevée sur grand écran.
C'est l'heure de la
consécration :
être celui qui est vu, passer
de l'autre côté de l'écran
c'est stressant !
« ça fait un peu mal
au ventre ! »



LES REPÉRAGES : L'IMAGINAIRE EN ACTION

On a consacré une journée aux repérages dans les différents lieux de tournage : le foyer, le stade de foot, l'usine désaffectée, la ferme équestre et la forêt où se trouve le terrier. Cet après-midi là, les plus grands nous ont guidés et proposés des trajets qu'ils voulaient faire. Chacun s'approprie doucement l'histoire à raconter en traversant ces lieux qui leur sont familiers : c'est pour nous une parfaite façon de faire connaissance et de comprendre leurs attentes. Le premier lieu de la création : l'imaginaire qui surgit dans le réel. On concrétise à chaque étape un peu plus la tournure du film.

Avec le matériel du repérage, les jeunes se rendent compte de ce que nous allons faire, et peuvent commencer à imaginer ce qui allait être impressionné sur la pellicule. Ensemble, on détermine les séquences à tourner, les plans à faire. Nous avons prévu de tourner 6 bobines en couleur (90 mètres), pour un total de 18 minutes de rushes. La plupart des scènes sont extérieures, une seule en intérieur, dans la maison.

Tous sont fiers du résultat
et partagent « notre film »
(dixit Brandon, 8 ans) à
qui veut le voir : au collège,
avec les copains
et la famille.



LE TOURNAGE : LE SPORT CINÉMA

Trois jours. Ils seront intenses.

Nous sommes douze : sept enfants (Nolwen n'a pas pu participer au tournage), deux éducateurs et trois artistes intervenants (son, image, scripte).

Le plan de tournage et le découpage précis sont préparés en amont par l'équipe par soucis de clarté et d'efficacité. Avec le confinement et les emplois du temps de ministre de chacun, nous avons dû resserrer les journées de tournage : il y aura trois séquences à tourner le premier jour, trois le deuxième et une pour la dernière journée (sortie plus éloignée à l'étang de la Jemaye). C'est beaucoup !

Première étape : choisir les costumes qui resteront les mêmes pour chacun pour toutes les scènes. Les enfants choisissent leurs accessoires au gré de leurs envies et selon leur rôle : Clara, l'entraîneuse de l'équipe de foot, Kelina la cavalière, Cleya et Cindy les vagabondes, Brandon, Anaïs, Kylan et Eya les footballeurs aventuriers...

Le tournage peut commencer. Les jeunes sont prêts. Les dialogues naissent sur le terrain, sont répétés. On formule les axes et mouvements de caméra. On tourne et on réenregistre la partie son pour la post synchronisation en cas de nécessité.

Les points de vue et cadrage, mouvements sont suggérés et validés par l'équipe. Le plan de tournage ayant été élaboré en amont, les scènes répétées plusieurs fois pour chacun s'enchaînent rapidement. C'est parfois un peu long entre les prises pour les plus jeunes mais heureusement les éducateurs sont là pour les garder chauds !

Pari gagné : « on s'aime »,
on accepte notre image et
maintenant que le film est
présenté par Las Cercanías
dans des festivals dans et
au-delà de l'hexagone :
« on sème » !



Pour certaines séquences comme celles des bois et du terrier, les plans sont « tournés montés » comme le format super 8 le permet. On tourne tous les axes chronologiquement, et on monte donc le film en même temps qu'on le tourne. Bien que la post-production numérique permette tout, il était important pour le déroulement de l'atelier que les participants comprennent ce principe. D'un point de vue humain et artistique, c'est le moyen le plus efficace pour rester au plus près des enfants, dans leur rythme et le naturel de leurs gestes. Leur spontanéité crève l'écran.

Six pellicules, 18 minutes de rushes pour une estimation de 12 à 15 minutes une fois le film terminé. Certaines prises ont été réalisées deux fois pour plus de sérénité pour tous. Il arrive que les enfants ne soient pas satisfaits de la prise, et c'est important dans ce cas là de la refaire. L'équipe est là pour les rassurer. Les prises de son ont aussi souvent été doublées. Mais globalement, les enfants ont immédiatement fait preuve de grande concentration et d'implication. Les temps d'attente sont parfois longs mais le jeu est prenant.

A la fin du tournage, nous nous sommes donnés rendez-vous pour la pré-projection, au foyer, en comité restreint avant la projection au cinéma. C'est un bon moyen de rassembler l'équipe avant la présentation publique. Le regard des jeunes porte en premier lieu sur leur apparence à l'écran, et au deuxième visionnage, on peut parler des choix qui ont été faits en post-production.

Pendant ces journées de tournage, le rythme est soutenu mais nous avons de grands espaces pour des échanges plus divers avec chacun des enfants. Ces moments sont partagés autour de pique-niques, de parties de foot, de balades et autres discussions volées. Parfois le groupe se scinde et pendant que certains tournent une séquence, les autres s'aventurent dans le décor, enregistrent du son et improvisent des bouts de dialogues, des chansons, ou bruitages qui feront ensuite la richesse du montage son et élargissent de beaucoup l'imaginaire de l'histoire qui se raconte. La prise de son a été un lieu de grande liberté pour les enfants.

Ces moments sont précieux. Ils sont possibles grâce aux accompagnants qui non seulement connaissent les jeunes et leurs limites mais savent aussi parfois décoder des situations affectives qu'ils ont l'habitude de gérer avec eux. Chaque enfant a sa sensibilité et les éducateurs référents permettent par leur présence de mieux comprendre les attentes et difficultés de chacun.



LA POST-PRODUCTION : LA MAGIE DE LA PELLICULE

Ces pellicules tournées sont ensuite développées dans notre laboratoire, puis numérisées pour être montées virtuellement. Pour ce film, il y a eu un gros travail de post-synchronisation puisque le projet était bien un film sonore. Difficile d'intégrer pleinement les jeunes dans ces étapes très techniques, mais sur le principe, les questions de montage et de la place du son ont été abordées lors de la première session de présentation des outils autour d'exercices.

Les étapes de développement sont essentielles et délicates. Tout peut disparaître. Tous les efforts sont mis en oeuvre pour révéler toute la puissance des images. L'empreinte est là. La lumière et la couleur font vivre les personnages. Les ombres les effacent, le mouvement les animent.

Grâce au découpage précis préparé en amont du tournage, le travail de montage consiste surtout à l'articulation des séquences entre elles.

La forme finale sera étalonnée et conformée pour une diffusion publique (cinéma) et une diffusion numérique (Internet).





LA RESTITUTION : OUVERTURE AU CINÉMA « AU SOLEIL DES FLEMMARDISES »

Au premier visionnage organisé en petit comité au foyer, les jeunes participants étaient très excités et un peu nerveux pour certains... Le rapport à l'image n'est pas toujours simple. Mais la pellicule transcende les corps et les visages. Elle donne de la profondeur aux décors. Les silhouettes se confondent parfois avec eux. Les enfants sont suspendus. Ils retrouvent l'intime à l'écran. C'est le moment où l'équipe artistique se met aussi à nue : on montre le travail fourni pendant les quelques semaines de post-production et on se confronte au retour éclairé des jeunes et de l'équipe encadrante.

C'est lors de la projection d'« Au Soleil des Flemmardises » au cinéma, ici en partenariat avec le Cinéma Lux du Buisson, que nous avons l'occasion de discuter avec le public de ce qui a été fait et qui existera désormais physiquement dans le monde : un film super 8. Cette projection est la manière la plus cohérente de restituer le travail effectué par tous. C'est un moment d'échange puissant qui permet le partage de l'expérience collective. L'équipe du film se rassemble et présente ensemble le fruit de son travail. Chacun, à son endroit, s'approprie le film.

L'atelier aura dans sa globalité touché à toutes les étapes de la réalisation d'une oeuvre cinématographique sur support pellicule. C'est le résultat de l'imaginaire partagé, impressionné sur le film qui produit cette poésie et participe à la magie du cinéma. Produire moins d'images, mais de belles images. Partager cet amour de l'argentique, autant que faire se peut, avec de belles personnes.

Cette aventure de création partagée est d'une richesse inouïe. « Au Soleil des Flemmardises » est une grande fierté pour nous. Nous avons tous envie que cet objet cinématographique circule un maximum, colportant avec lui la frénésie d'une si riche expérience !



PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE

Dordogne
PÉRIGORD

LE DÉPARTEMENT | dordogne.fr

Dordogne
PÉRIGORD

L'agence culturelle
un service du Département